

THÉÂTRE  
NATIONAL  
DE LA  
CÔTE D'AZUR  
COLLÈGE

Robert Badinter

mise en scène Jorge Lavelli

C.3.3.



Grand théâtre  
du 14 octobre  
au 16 décembre 1995

programme

S  
L

Directeur technique  
**Francis Charles**

Régisseur scène  
**Alain Dufourg**

Régisseur général lumière  
**Daniel Touloumet**

Régisseur lumière  
**André Racle**

Electriciens  
**Serge-Patrick Audollent · Yves Grossin  
Stéphane Hochart · Olivier Mage  
Jean-Michel Platon · Vincent Roudaut**

Chef machiniste  
**Jean-Pierre Croquet**

Brigadier chef  
**Paul Millet**

Brigadiers  
**Guy La Posta · Thierry Bastier**

Machinistes  
**Christian Felipe · John Guenin  
Benjamin Mermet · David Nahmany  
Gérald Quiquine · Carlos Ribeiro  
David Seguin**

Accessoiriste  
**Georges Fiore**

Habilleuses  
**Jocelyne Benezet · Isabelle Flosi  
Marie-Pierre Tsytkine de Kerblay**

Construction  
au Théâtre national de la Colline  
**Michel Rousval · François Berthevas  
Albert Robin**

Réalisation des costumes  
au Théâtre national de la Colline  
**Brigitte Massey assistée de Francesca Sartori  
Jocelyne Cabon · Françoise Frapsauce  
Analiá Sisamón**

Réalisation des costumes  
**GP11 (Rome)**

Réalisation du décor  
**Les Ateliers du Nord**

Patine des accessoires  
**Sylvie Raynaud**

Serrurerie  
**C. E. M. S. Mecaseri**

Secrétariat technique  
**Fatima Deboucha**

Texte  
**Robert Badinter**

Mise en scène  
**Jorge Lavelli**

Collaboration à la mise en scène  
**Dominique Poulange**

Décor  
**Antônio Lagarto**

assisté de  
**Ana Teixeira  
Patricia Cansado**

Costumes  
**Francesco Zito**

assisté de  
**Alessandra Mattioli  
Anna-Maria Innamorati**

Lumière  
**Jacky Lautem**

Son  
**Jean-Marie Bourdat**

Maquillage  
**Catherine Nicolas**

assistée de  
**Solweig Martz**

Mannequins  
**Nathalie Pavlovsky**

**Christiane Blanc**

avec par ordre d'entrée en scène

**Roland Bertin**

Oscar Wilde

**Claude Evrard**

Le surveillant chef de la prison de Pentonville  
Littlejohn, détective privé  
Bernard Shaw  
Le juge Wills  
Le docteur Gover  
Le gardien de Wilde à la prison de Reading

**Pierre Decazes**

Le gardien de Wilde à la prison de Pentonville  
Le directeur de l'Hôtel de Paris à Monte-Carlo  
Un inspecteur  
Le deuxième voyageur  
Un gardien de la prison de Reading

**Sylvain Thirolle**

Un gardien de la prison de Pentonville  
Le premier juré  
Le clerc d'avoué de Wilde  
Le troisième voyageur

**Jean-Loup Wolff**

Robert Ross, ami intime de Wilde

**Claude Aufaure**

Maître Travers Humphreys, avoué de Wilde  
Le greffier  
Sir Frank Lockwood, Procureur Général  
Le premier voyageur  
Un détenu de la prison de Reading

**Luc-Antoine Diquero**

Lord Alfred Douglas

**Philippe Laudénbach**

Maître Russell,  
Un serveur au Café Royal  
Sir Ruggles-Brise,  
Un surveillant de la prison de Reading  
Le Major Nelson, nouveau directeur  
de la prison de Reading

**Bernard Spiegel**

Le Marquis de Queensberry  
Le docteur Quentin,  
médecin de la prison de Wandsworth  
Le Major Isaacson,  
directeur de la prison de Reading

**Frédéric Norbert**

Sir Edward Clarke, avocat de Wilde  
Robert Reid, Ministre de la Justice  
Richard Haldane, ami de Wilde  
Le révérend Martin T. Friend,  
chapelain de la prison de Reading

**Jean-Claude Jay**

Maître Edward Carson,  
avocat du Marquis de Queensberry  
Lord Asquith, Ministre de l'Intérieur  
Robert Sherard, journaliste,  
Le docteur Oliver C. Maurice,  
médecin de la prison de Reading

**Dolorès Torres**

Constance, épouse de Wilde  
Une dame sur un quai de gare

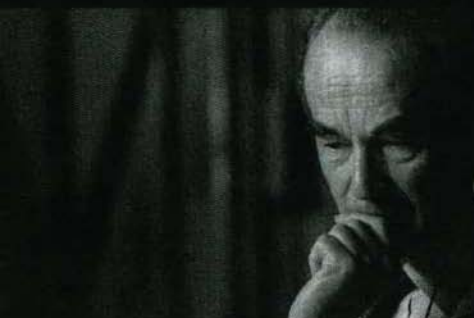
**Max Delor**

Le médecin de la prison de Pentonville  
Un serveur  
Le juge du procès de Wilde  
Un détenu  
Un voyageur

**Carlos Kloster**

Un policier  
Le gardien de Wilde à la prison de Wandsworth  
Un gardien à la prison de Reading





### Robert Badinter

né en 1928

professeur émérite de droit à l'Université de Paris I, est avocat au barreau de Paris. Garde des Sceaux, Ministre de la justice de juin 1981 à février 1986, il a fait abolir la peine de mort en France, supprimé les juridictions d'exception et a pris de nombreuses mesures pour renforcer les libertés individuelles et les droits des victimes.

Il a exercé les fonctions de Président du Conseil Constitutionnel de mars 1986 à mars 1995.

Il est l'auteur de :

L'Exécution (1973)

Liberté, Libertés (1975)

Condorcet, un intellectuel en politique, en collaboration avec Elisabeth Badinter (1988)

Libres et Égaux...

L'Emancipation des Juifs 1789 -1791 (1989)

La Prison républicaine (1992)

Les oeuvres de Robert Badinter ont été publiées chez Fayard et au Livre de Poche.

### Synopsis

1895. Au greffe de la prison de Pentonville, on amène Wilde, Oscar, âge : 41 ans ; situation de famille : marié, deux enfants ; profession : écrivain.

Quelques mois plus tôt, Wilde a été insulté par le marquis de Queensberry qui ne supporte pas sa liaison avec son fils Lord Alfred Douglas. Wilde a décidé, contre l'avis de ses amis, de lui intenter un procès qui se retourne contre lui.

Craignant que le gouvernement ne soit taxé de complaisance envers l'homosexualité, le ministre de l'Intérieur poursuit Wilde à son tour. Ce dernier refuse de gagner la France ; il est condamné à la peine la plus forte prévue par la loi pour "actes obscènes sur adulte consentant" : deux ans de prison, au régime des travaux forcés. Dépouillé de son identité, il entre dans la nuit carcérale. Wilde est devenu C. 3. 3.

En 1897, Wilde sortira de prison, vaincu, et s'exilera sous un nom d'emprunt à Paris où il mourra trois ans plus tard, dans un hôtel de la Rive Gauche, misérable et abandonné par presque tous. Wilde, de sa prison, a écrit : "*Chacun de nos procès est le procès de notre vie entière, de même que toutes les sentences sont des sentences de mort*".

C'est en pensant à ces mots que Robert Badinter a écrit C. 3. 3. en hommage à un écrivain homosexuel que la société victorienne, qui l'avait adulé, a injustement brisé, parce qu'il l'avait défiée.

## Oscar Wilde

(Oscar Fingall O'Flahertie Wills).

Ecrivain irlandais.

Né le 16 octobre 1854 à Dublin.

Après des études secondaires à Portora

Royal School, Oscar Wilde poursuit des études classiques d'abord à Trinity College (Dublin)

puis à Magdalen College (Oxford).

1875 - Il est reçu franc-maçon.

1878 - Il écrit Ravenna [Ravenna,],

poème pour lequel il reçoit

le Newdigate Prize.

1881 - Il écrit Poèmes [Poems]

Janvier 1893 - Il s'installe à Paris

où il écrit La Duchesse de Padoue

et achève Vera ou les nihilistes

[Vera ; or The Nihilists].

1884 - Il rentre à Londres, il épouse

Constance Lloyd le 29 mai 1884,

avec laquelle il aura deux fils, Cyril

et Vyvyan, nés en 1885 et 1886.

De 1887 à 1889 - Il est le rédacteur

en chef du magazine féminin

et féministe The Woman's World.

1888 - Il publie : Le Prince heureux

et autres contes.

1891 - Il publie Une Maison de

grenades ; des nouvelles Le Crime

de Lord Arthur Savile et autres histoires

; et des essais réunis dans Intentions,

puis la même année, son unique roman,

Le Portrait de Dorian Gray, et écrit

Salomé en français à l'intention de

Sarah Bernhart ainsi que sa première

grande comédie, L'Éventail

de lady Windermere.

Entre 1892 et 1895 - il écrit et fait jouer

Une Femme sans importance,

Un Mari idéal, et De l'importance

d'être constant, ces trois comédies,

seront accueillies avec enthousiasme

par le public et la plupart des critiques.

1891 - Il séjourne à nouveau à Paris,

fréquentant les "Mardis" de Mallarmé

et se lie avec Marcel Schwob,

André Gide et Pierre Louÿs.

En 1892 - Il rencontre Lord Alfred

Douglas qui devient son amant et avec

lequel il vivra une passion tumultueuse.

Mai 1895 - Payant pour son arrogance,

ses excentricités passées, et mis au pilori

par une société victorienne hypocrite

et puritaine, il est condamné à deux ans

de travaux forcés pour actes obscènes

entre adultes consentants.

Novembre 1895 - Son séjour à la prison

de Reading lui inspirera le De Profundis

et, plus tard La Ballade de Reading,

ainsi que deux longues lettres au Daily

Chronicle, parues en 1897 et 1898,

sur les conditions de vie des prisonniers.

1897 - Il sort de prison affaibli et ruiné

et, après avoir tenté de se réconcilier

avec sa femme, et avec Douglas,

il s'installe à Paris - sous le pseudonyme

de Sebastian Melmoth - où, seul

et démuné il finit par succomber

à une méningite (le 30 novembre 1900).

Ses restes sont transférés au cimetière

du Père Lachaise en 1909.

Tiré de l'article écrit par Veronique Beghian

pour le "Nouveau Dictionnaire des Auteurs"

chez Robert Laffont collection Bouquins

(édition 1994).

## Robert Badinter

.. ● C.3.3.

Après la prison, Wilde n'a publié qu'un seul livre, un chef-d'oeuvre, la Ballade de la géologie de Reading, qu'il ne voulait pas signer de son nom.

Il a signé C.3.3., son numéro matricule : cela montre à quel point il était dépossédé.

Il n'existait plus, il était devenu C.3.3...

La justice et la prison anglaises avaient fonctionné comme des machines à broyer un homme : les instruments de la destruction programmée de celui qui aura été le bouc émissaire d'une société hypocrite et répressive. Je voulais que le public français connaisse cette histoire, et je suis très curieux de savoir comment il en mesurera la portée.

Je sais aujourd'hui que je n'ai pas écrit cette pièce par hasard : elle était "dans ma ligne".

La rencontre avec Wilde m'a donné la chance de conjuguer mon amour du théâtre avec ce qui est et demeurera l'obsession de toute ma vie : la justice.

## Jorge Lavelli

.. ● Une quête de la vérité

L'un des problèmes les plus délicats de cette mise en scène était de traduire, matériellement, sensiblement, émotionnellement, l'itinéraire du protagoniste, son passage à travers le temps, c'est-à-dire non seulement sa dégradation physique, mais aussi sa maturation intellectuelle : cette expérience de la douleur, cette réflexion sur la souffrance et la solitude, qui a profondément transformé sa personnalité, et qui a abouti à l'écriture d'un chef-d'oeuvre, le De Profundis, qui d'une certaine façon démolit tout ce qu'il avait écrit jusque là... C'est ce qui reste de positif dans ce terrifiant séjour en prison : la torture de Wilde aura permis l'accouchement de cette oeuvre d'art, qui est la synthèse de sa vie ; à travers elle, il voit et comprend le monde autrement. A la lumière du De Profundis, je voulais que la sensibilité, la souffrance, l'illumination, tous les éléments qui permettent d'éclairer une personnalité multiple, presque insaisissable, soient présents.

Un des principes de ma direction d'acteurs a donc été de ne jamais "fermer les portes", et notamment de ne pas donner de Wilde une idée trop précise, une idée préconçue (le dandy, l'homme du monde...). Il fallait que chaque comportement soit porteur d'ambiguïté, qu'il se prête à l'interprétation la plus large possible, pour tenter de rendre compte de la plénitude souvent contradictoire que révèle l'oeuvre, basée sur la toute-puissance d'une imagination débordante, d'une intelligence déductive et dialectique, d'une sensibilité à fleur de peau... Il est très difficile de faire apparaître ces notions dans la construction du personnage, mais je n'ai jamais cessé d'y penser : j'ai tenté de créer à partir de chaque événement un mystère, à tirer de chaque mystère un élan qui lui permette d'aller plus loin dans la quête de lui-même, et peut-être de la vérité.

Extraits des entretiens publiés dans le Cahier du spectacle en vente au théâtre (30 F).



Ces entreprises soutiennent  
le Théâtre national de  
la Colline et ont adhéré  
à Colline Creation :

EDF GDF Services Paris Aurore  
SEERI Ile de France  
Spie Trindel  
Editions Nathan  
Eliope  
UAP  
Interconstruction  
CL2 Editions de l'Amandier  
Paribas  
Synthelabo  
Dictionnaires Le Robert  
Dubois International

France inter

PARIS PREMIERE  
Télérama

#### **Vous aimez le théâtre**

**contemporain**, vous venez  
plus d'une fois par saison  
au Théâtre national de la Colline,  
abonnez-vous!  
[et économisez ainsi  
jusqu'à 65 % sur le prix  
des spectacles]

#### **Handicapés sensoriels**

Représentation de C.3.3.  
en Audiovision.  
Mercredi 25 octobre  
Dimanche 12 novembre  
Samedi 25 novembre  
Dimanche 10 décembre  
Pour les mal-entendants,  
casques amplifiant le son,  
sont disponibles dans le grand  
et le petit théâtre.  
Avec le soutien de  
l'Association Valentin Haüy.

\* Renseignements 44 62 52 52

C.3.3

#### **Grand théâtre**

##### **Production**

Théâtre national de la Colline

**du 14 Octobre  
au 16 Décembre 1995**

Du mardi au samedi 20 h 30  
dimanche 15 h 30  
**relâche lundi**

##### **C.3.3. en tournée**

**La Coursive - Scène nationale  
La Rochelle**

les 10 et 11 janvier 1996

**Maison de la Culture de  
Loire-Atlantique - Nantes**  
du 17 au 19 janvier 1996

**Le Cargo - Maison  
de la Culture de Grenoble**  
du 24 au 26 janvier 1996

**La Comédie de Genève**  
du 30 janvier au 3 février 1996

**L'Atrium - Chaville**  
les 9 et 10 février 1996

*Pour les représentations en Suisse,  
Le Théâtre national de la Colline  
et la Comédie de Genève remercient  
United Overseas Bank (Groupes B.N.P.  
et Dresdner Bank) pour son soutien.*

##### **Le texte de la pièce**

Publié chez Actes-Sud  
Collection Papiers

*[Ninon Saint Renoir vous accueille  
au bar-restaurant du théâtre  
de 19 heures jusqu'à 1 heure]*

**Durée du spectacle : 2h**

Le cahier du spectacle contenant  
des photos et textes inédits  
est en vente à la librairie  
au prix de 30 F.

Prolongation exceptionnelle jusqu'au 29 octobre

# Les larmes amères de Petra von Kant

de Rainer Werner Fassbinder

mise en scène

Michel Hermon

à partir du 23 novembre

# Mardi

d'Edward Bond

mise en scène

Claudia Stavisky



**Théâtre national  
de la Colline**

15 rue Malte-Brun  
75020 Paris

Métro Gambetta

44 62 52 52